

SAINT-AUBIN-DE-BONNEVAL

Orne, canton Vimoutiers, arrondissement Argentan,

150 habitants

I.S.M.H. 1991



Saint-Aubin-de-Bonneval (Orne)
Église Saint-Aubin
Façade occidentale avec l'important
porche de bois

L'ÉGLISE, dédiée à saint Aubin, remonte en grande partie au début du XIII^e s. et son droit de patronage, qui appartenait d'abord aux familles d'Aunou et de Bonneval, revint en 1287 à l'abbaye de Saint-André-en-Gouffern qui le conserva jusqu'à la Révolution.

Elle se compose d'une nef à vaisseau unique précédée d'un clocher-porche à pans de bois, original et élégant, édifié vraisemblablement entre la fin du XV^e s. et le début du XVI^e siècle. Au XIX^e s., d'importants travaux furent engagés qui, en dépit de leur ampleur, ne dénaturèrent pas, dans leur ensemble, l'édifice. On changea alors le lambris de la nef ; on détruisit en 1853 le portail d'origine couronné d'un gâble qui, pourtant, avait survécu à la construction du clocher-porche ; on substitua entre 1860 et 1862 aux essentes de chêne qui couvraient jusque-là le clocher-porche une couverture d'ardoises. Néanmoins l'édifice conserve un charme d'ensemble que lui confère pour une grande part l'élégant ouvrage à pans de bois qui accueille le paroissien, sans oublier la conservation de nombreux vestiges anciens qui témoignent de la qualité de la construction d'origine. Le matériau de l'édifice varie selon les parties : pierres de taille, moellons, assises de silex. Le chœur qui conserve sur ses murs nord et sud des éléments romans de décor sculpté constitue la partie la plus ancienne.

Le clocher-porche se compose de quatre travées, la quatrième percée au nord et au sud de baies cintrées ; il s'élève sur trois niveaux en encorbellement. Les poteaux des deux premiers niveaux sont sculptés en pied et en tête ou décorés de culots, tandis que ceux du troisième niveau sont beaucoup plus simples et dépourvus de sculptures. L'ouvrage est couronné d'un clocher dont la flèche, de plan octogonal, est soulignée par quatre égouts superposés de plan carré formant abat-son. Des cartes postales anciennes attestent que le triangle du pignon occidental était, depuis les campagnes de travaux du XIX^e s., couvert d'ardoises ; cette toiture fut déposée en 1962. Les motifs sculptés représentent des dessins géométriques ou des têtes d'animaux et de personnages.

À l'intérieur, l'église, largement éclairée grâce à l'ouverture de grandes baies au profil brisé et aux moulurations soignées dans ses murs gouttereaux nord et sud, est couverte d'une voûte lambrissée au berceau brisé dans la nef et de plein cintre dans le chœur. Leur décor peint au pochoir, qui alterne

